

## X.—FINANCES.

Dans ce chapitre, sont groupées toutes les statistiques se rapportant aux opérations financières du gouvernement fédéral, c'est-à-dire ses budgets annuels, la dette publique, la frappe de la monnaie et les impôts de consommation ou contributions indirectes, plus généralement désignés sous le nom de revenu de l'intérieur. Il y a été ajouté des tableaux donnant un résumé du budget des neuf gouvernements provinciaux du Canada, lesquels sont suivis de statistiques municipales, telles que celles des permis de construction et les statistiques relatives aux banques, aux compagnies de prêts, d'administration, ou fiduciaires, et d'assurance.

### COMPTES PUBLICS.

**Système financier et recettes budgétaires.**—Le système canadien de finances publiques, calqué sur celui de la Grande-Bretagne, comporte un fonds consolidé auquel sont créditées toutes les recettes et débités tous les paiements se rapportant à l'exercice budgétaire qui se termine le 31 mars. Il existe aussi divers comptes afférents aux emprunts, à l'amortissement de la dette, à l'administration des chemins de fer, aux travaux publics imputables au compte capital et à de nombreux autres objets. Durant l'exercice financier 1912-13, les recettes budgétaires ont atteint le chiffre de \$163,174,395, qui n'avait jamais encore été atteint; en 1914-15, exercice qui comprend les huit premiers mois de la guerre, elles sont tombées à \$133,073,482 et pour la première fois depuis 1897 l'on constata un déficit, les dépenses ayant excédé les recettes de \$2,449,725. Pendant l'année suivante, 1915-16, la situation s'étant améliorée et les charges publiques ayant été augmentées, les recettes s'élevèrent à la somme de \$172,147,838, qui constituait un record, et donnèrent lieu à un surplus de \$41,797,111. Durant l'exercice terminé le 31 mars 1917, qui fut témoin d'une formidable expansion commerciale, les recettes s'accrurent encore plus, atteignant à \$232,601,294; le surplus fut de \$84,001,951, c'est-à-dire plus du double de celui de l'année précédente. C'est en 1910 que, pour la première fois, les recettes dépassèrent \$100,000,000 et ce fut en 1916-17 qu'elles excédèrent \$200,000,000. On verra par le tableau 1 que l'augmentation la plus considérable provint des recettes douanières, dont le chiffre en 1916-17, égal à \$134,043,842, est plus élevé que la totalité des recettes encaissées dans le pays en l'année 1914-15. Dans son discours sur le budget, prononcé le 24 avril 1917, le ministre des Finances a déclaré que les recettes de l'exercice 1916-17 avaient permis de payer toutes les dépenses courantes et celles imputées au compte capital, tous les intérêts de la dette nationale accrue, toutes les pensions, et enfin de consacrer la somme de \$60,000,000 aux dépenses de guerre proprement dites.

**Fonds consolidé.**—Le tableau 1 indique les principales sources des recettes annuelles et les causes des principales dépenses annuelles, et les excédents annuels des recettes pour les exercices 1914 à 1917. Dans le tableau 2, qui résume la période de 1868 à 1917, il est établi une distinction entre les recettes provenant des douanes et de l'accise, considérées comme taxes, et celles ayant une autre source, et l'on relate l'excédent ou le passif de chaque exercice; il permet de constater que, durant les 50 ans qui se sont écoulés depuis la Confédération, 13 exercices